

ROUFFACH

Un peu d'histoire...

Rouffach est l'ancienne capitale des possessions haut-rhinoises des princes-évêques de Strasbourg, donation de Dagobert II, du « Haut-Mundat », constitué par les bailliages de Rouffach, Sultz et Eguisheim. Ces puissants seigneurs développèrent la ville en une véritable forteresse, entourée d'une double enceinte de murs, reliée à l'imposant château d'Isenbourg qui dominait la cité.

C'était une tête de pont de la puissance temporelle des évêques de Strasbourg en Haute-Alsace. Sur le plan spirituel, Rouffach dépendait du diocèse de Bâle. Les nobles, les ministériels, les communautés religieuses et les corporations artisanales contribuèrent à l'éclat de la ville. La Renaissance marque l'âge d'or de Rouffach.

Le riche patrimoine architectural de la ville témoigne des splendeurs passées. Nombreuses sont les marques de noblesse, d'attributs artisanaux et autres qui ornent les oriels ou les linteaux de portes. Malheureusement, la grande majorité de ceux-ci a été mutilée lors de la Révolution.

Rouffach est la ville de la pierre. Le matériau roi est le fameux grès jaune exploité dans les carrières du Strangenberg dès l'époque romaine et qui fut utilisé pour la construction de tous les monuments de la région (Colmar, Thann, Ensisheim,...).

L'habitat est caractérisé par les caves pratiquement de plain-pied pour parer aux inondations. En général, le logis se trouve à l'étage pour éviter l'humidité.

Intéressantes sont les « communautés de cour », c'est-à-dire les regroupements de plusieurs maisons autour d'une cour commune accessible par un porche. Un système surtout intéressant par le gain de place à l'intérieur de l'enceinte de la ville. On remarque également l'existence de véritables espaces verts aménagés surtout dans la moitié nord de la ville et qui témoignent d'une urbanisation bien comprise par nos ancêtres.

En flânant par nos rues et ruelles, l'amateur de vieilles pierres découvrira ces résidences patriciennes à oriel, ces maisons vigneronnes aux porches armoriés qui forment un ensemble plein de charme et du plus grand intérêt. Notre visite-découverte débute sur la place de la République, en suivant les numéros marqués sur le plan.

LEGENDE

1. **Ancienne Halle aux blés** : 16ème siècle, double escalier extérieur de 1924. Ce bâtiment avec pignon à redents servait de dépôt et de centre de commerce des grains. De 1819 à 1960, il abritait l'école des garçons. A l'étage se trouve actuellement le musée du Bailliage de Rouffach.
2. **Ancienne maison de l'Œuvre Notre-Dame** : elle servait d'atelier aux tailleurs de pierre travaillant sur le chantier de l'église. Entre les arcades se trouve le petit écu de la ville daté de 1490. A l'époque de l'Inquisition, le tribunal y soumettait les « sorcières » à la « question ».
3. **Ancienne maison de recette du Grand Chapitre de la cathédrale de Strasbourg** : cette maison, datant de 1778, abrite aujourd'hui le presbytère catholique.
4. **Ancien Hôtel de Ville** : aile droite du 15ème siècle, remaniée en 1721. Aile gauche de 1581, réalisée par Franz Baur, maître d'œuvre municipal. Au 19ème siècle, ce bâtiment abritait le collège communal, puis l'école d'agriculture, d'où est issu l'actuel lycée agricole. Les salles restaurées sont destinés à des activités socio-culturelles.
5. **Tour des Sorcières** : dernière tour subsistant des fortifications de la ville. La base ronde est la partie la plus ancienne datant du 13ème siècle, les étages carrés datent des 14 et 15èmes siècles. Elle était utilisée comme prison pendant des siècles. La tour doit son nom aux prétendues sorcières étaient enfermées au 1er étage durant l'Inquisition.
6. **Ancienne exploitation rurale typique** : cette maison date du 17ème siècle. Au pignon est se trouve en réemploi une fenêtre géminée avec décors à boules.
7. **Ancienne cour colongère de l'Abbaye d'Eschau (près de Strasbourg)** : à l'étage, on distingue l'ancien fenestrage ogival muré lors de travaux de modification du 17ème siècle. Eschau était possessionné à Rouffach depuis le 8ème siècle.
8. **Ancien puits** : datant de 1578, il provient de la propriété des nobles Knetchtlin/Kirtz (50 rue Poincaré), avec écussons sur le linteau.
9. **Statue de saint Jean Népomucène** : cette statue du patron des ponts, datant de 1796, rappelle l'ancien pont-levis qui se trouvait à cet endroit (porte de Froeschwiller ou de Brisach).
10. **Maison aux « Trois Dames »** : ainsi nommée à cause des piliers en chêne qui soutiennent le surplomb, cette maison date du 16ème siècle. Au fond de l'impasse à droite, maison avec éléments gothiques et écusson de boucher (ancienne confrérie de Béguines).
11. **Maison à galerie** : cette maison de 1725 était une ancienne teinturerie au bord de l'Ohmbach, ruisseau qui contournait la vieille ville le long de la rue du Maréchal Lefèbvre.
12. **Ancienne cour seigneuriale des Princes-Evêques de Strasbourg** : les armoiries qui ornaient le porche du 16ème siècle ont été martelées.
13. **Ancien abattoir municipal (Metzig)** : construit en 1544, ce bâtiment servait encore partiellement d'abattoir jusqu'après la dernière guerre.
14. **Ancienne synagogue** : au n°8 rue Ullin. Quelques vestiges du 13ème siècle subsistent encore. Elle rappelle la communauté israélite très ancienne qui vivait à Rouffach.
15. **Ancienne maison des nobles de Schoenau** : l'immeuble modifié au 17ème siècle garde un pignon à redents et des fenêtres ogivales bouchées du 14ème siècle.

16. **Ancienne propriété de la famille Rettig** : un représentant de cette famille fut prévôt de la ville au 15^{ème} siècle, d'où le nom donné à la rue. La propriété passa ensuite aux Knechtlin qui construisirent l'immeuble actuel en 1573.
17. **Maison « Au Cygne Blanc »** : elle date de 1666, avec écusson et inscription sur la façade rue de la Prévôté.
18. **Ancienne tannerie** : du 18^{ème} siècle, en bordure de l'Ohmbach. La tannerie possédait une grande ouverture sur le pignon permettant le passage et l'aération des peaux à sécher suspendues dans le grenier. Les fosses de tannage, qui se trouvaient à l'emplacement de la placette, étaient encore exploitées au début du 20^{ème} siècle. Industrie florissante au 18^{ème} siècle.
19. **Anciens bains publics** (Hintere Badstube) : le cours d'eau alimentait un établissement de bains. Il servait également de lavoir et permettait la pratique des différents métiers de l'eau.
20. **Ancien siège de la corporation « A L'éléphant »** : enseigne de 1583 martelée à la Révolution, ainsi que les armoiries des chefs de tribu qui ornaient le linteau de la porte.
21. **Ancienne échoppe** : avec inscription latine relatant sa fondation en 1362. L'étage supérieur en surplomb est un rajout à colombages et poteau cornier sculpté du 17^{ème} siècle.
22. **Ancien hôpital du Saint-Esprit** : le groupe de maison situé entre la rue du Marché et la ruelle du Saint-Esprit était jadis occupé par l'hospice du Saint-Esprit, fondé en 1720 par le chevalier Jacques de Rathsamhausen pour soigner les malades miséreux et les enfants trouvés.
23. **Mairie** : construite en 1831 à l'emplacement de l'ancien « Neuhaus », d'époque Renaissance, qui servait de halle des ventes au rez-de-chaussée et de lieu de réunion à l'étage. En face, buste du Maréchal François-Joseph Lefebvre, natif de Rouffach (maison à droite de la mairie).
24. **Eglise Notre-Dame de l'Assomption** : de style roman-ogival, elle montre l'évolution de l'architecture religieuse entre le 11^{ème} et le 19^{ème} siècle. Rouffach, ancienne capitale du Haut-Mundat, possession des princes-évêques de Strasbourg, se devait de posséder une église à l'échelle de ses puissants seigneurs et maîtres. Digne fille de sa prestigieuse église-mère qu'est la cathédrale de Strasbourg, elle est avant tout une œuvre de foi érigée par la volonté et par l'effort commun avec ce noble matériau qu'est le grès jaune du Strangenberg, réflecteur de lumière. Nef terminée par un massif ouest à 2 tours (sud inachevée - nord de 1875). Le portail, mutilé de ses sculptures à la Révolution, est surmonté par une très belle rosace. La façade est l'œuvre de Woelfelin de Rouffach au 14^{ème} siècle. Sur le carré du transept s'élève la flèche dit « le doigt de la cité » (ancien clocher). A l'intérieur, bel autel de la Vierge du 15^{ème} siècle à l'un des piliers. Le chœur polygonal est du 13^{ème} siècle. Les verrières sont du 19^{ème} siècle. Belles sculptures à la porte de l'ancienne sacristie : agneau pascal et le « sourire de Rouffach » (jeune homme et jeune fille).
25. **Ancienne grange dîmière épiscopale** : en face, entre les contreforts du chœur de l'église, contre-poids en grès rose du pressoir seigneurial.
26. **Ancienne école latine** : réorganisée en 1521 par l'évêque Jean de Honstein. Sur la maison, beau chaînage d'angle.
27. **Impasse des Orfèvres** : elle doit son nom aux nombreux représentants de ce métier d'art qui y habitaient autrefois. Au fond, porche ogival du 15^{ème} siècle de la cour colongère d'Eschau. Au fond de l'impasse à droite, ancienne exploitation rurale typique avec son grand porche et son pignon fenestré à auvents en pierre.

Retour sur la place de la République
aménagée sur l'ancien cimetière supprimé en 1807.

CIRCUIT DES REMPARTS

